

celle qui est formidable aux démons, et qui d'un seul de ses regards renverse tous leur mauvais dessein.

— Nous avons eu occasion dans notre voyage de remarquer ce que promet la récolte dans plusieurs paroisses. Jusqu'à présent les apparences ont été des plus belles, mais la mouche n'est pas encore morte; et elle fait craindre par les ravages qu'elle commence déjà à exercer, que la moisson de blé ne soit encore bien médiocre cette année. Le blé de la mer Noire qui a été semé de bonne heure n'en est pas plus exempt que l'autre. Ce qui fait voir qu'il est important de ne semer le blé que le plus tard possible, pour que la mouche soit passée avant que l'épi ne soit formé. Dans plusieurs paroisses on avait recours aux remèdes qu'offre la religion dans les tems de calamité. La foi vive de nos habitans reconnaît en ces momens, que le Père commun de tous les hommes ne châtie ses enfans que parce qu'ils l'ont oublié; ils s'humilient dans la poussière, et Celui qui fait pousser les moissons, et qui nourrit les plus petits oiseaux se laisse toucher à leurs supplications; s'il ne leur accorde pas l'abondance dont ils ont si souvent abusé, il leur donne au moins le nécessaire, ou le pain quotidien qu'ils demandent tous les jours dans leurs prières. Enfin il paraît décidé que le fléau qui détruit nos moissons depuis tant d'années n'a pas encore disparu; sans ce malheureux insecte la récolte de cette année serait probablement une des plus abondantes qu'on ait eues depuis bien longtems. On trouve des champs de blés dont les épis gros et bien nourris paraissent se toucher, et ondoient mollement au gré du vent. On avait craint pour les pois à cause des fréquentes ondées; mais en général ils sont très beaux; leur verdure mêlée de fleurs et de belles cosses promet que cette denrée ne manquera pas. Les avoines semées de bonne heure sont les plus belles; celles qui ont été semées tard ne promettent pas beaucoup; elles sont claires, et n'auront probablement pas le tems de mûrir. Les orges sont belles, en pleine maturité, et invitent le moissonneur à les recueillir. Quand aux patates nous ne savons trop qu'en dire; dans plusieurs endroits on se plaint déjà de la maladie; cependant nous n'avons rien vu qui pût nous faire croire à ces plaintes; au contraire les champs de patates nous ont paru bien beaux, et dans plusieurs campagnes on mange les patates d'avance depuis le commencement du mois. On a observé jusqu'à présent que les patates d'avance n'étaient point attaquées de la maladie, ce qui ferait croire que cette maladie est occasionnée par les bruines et les froids d'automne qui à pareille saison font brumer les pois. On a enseigné sur quelques journaux qu'on devait faucher les patates quand on s'apercevait que les feuilles étaient attaquées. Nous croyons qu'une fois que les tiges sont rasées ou coupées à la faux, alors les patates cessent de croître. Ce remède ne serait donc bon que pour les patates qui étant parvenues à leur grosseur, n'auraient plus qu'à mûrir. Nous pensons qu'alors le fauchage ne leur ferait point de tort, et que quoique rasées, elles peuvent bien mûrir en terre; mais faucher les patates qui sont encore jeunes et avant qu'elles ne soient parvenues à une certaine grosseur, ce serait exposer sans aucun doute à perdre toute sa récolte. Les soins sont commencés en plusieurs endroits; mais les grandes sécheresses qui ont eu lieu de bonne heure au commencement du printemps n'ont pas permis à ses racines de s'étendre; aussi ils sont clairs et courts, et la récolte en sera bien médiocre.

— Les accidens occasionnés par la boisson continuent toujours. Un nommé Germain Toulouse de la paroisse de St. François de la Beauce, est mort subitement en revenant de la ville chez lui, dans un état d'ivresse complète. L'excès de la boisson à laquelle il était livré depuis longtems l'avait rendu un objet d'horreur à ceux qui le voyaient.

Le 27 juin, un maître de musique et de danse du nom de C. J. W. Wilson, ayant bu pendant deux jours dans un hôtel à Prescott, il se leva dans la nuit, et ayant trouvé une bouteille d'alcool saturé de mercure, trompé par l'odeur, il en but plusieurs gorgées. Les médecins n'ont pu arriver à tems pour détruire l'effet du poison; il est mort après une violente agonie de deux jours.

— Jeudi dernier, le 16 juillet, un orage de grêle a passé dans une concosion du St. Esprit, appelée le *Petit rang*; les grêlons étaient de la grosseur d'un pois et en un instant la tige en a été blanchie. Cependant, il ne paraît pas que cette grêle ait causé un dommage considérable.

— C. C. Casgrain, écrivain, de la Rivière Ouelle, a été nommé second commissaire des travaux publics. Cette nomination plaît généralement à tous, mais surtout au district de Québec.

— On rapporte qu'un nommé Schoolcraft, a été tué près du Sault St. Marie, par un nommé Tanner, marié à une sauvagesse; on ne sait ce qui a donné lieu à cet assassin de commettre une action si barbare.

— La Chambre des Communes, dans sa séance du 24 juin, a rejeté, en comité, le bill abrégéant les lois qui mettent obstacle à l'entier affranchissement des catholiques et des ordres religieux en Angleterre. Ce bill, rédigé par l'éminent jurisconsulte M. Anstey, avait été présenté et défendu par M. Watson. Sir Robert Inglis a vivement combattu le bill, et a présenté un amendement dont l'adoption entraînait son abandon. Sir James Graham s'est joint à cet ardent champion de l'anglicanisme pour repousser la mesure, qui a vainement été défendue par M. Watson et M. Wise. La division a donné 120 voix contre 82; c'est une majorité de 38 voix contre le bill.

Nous ne saurions trop louer MM. Anstey et Watson de leurs louables efforts pour faire triompher cette importante mesure; ces efforts ne seront pas perdus, quoiqu'ils n'aient pas eu immédiatement un résultat satisfaisant. Les idées de liberté religieuse développées à l'occasion de ce bill, dans la Chambre des Communes, ont trouvé de nombreux partisans et seroient de nouveaux adeptes. Avec un peu de persévérance, les catholiques obtiendront dans la session prochaine ce qu'ils n'ont pu avoir dans celle-ci. Le bill sera certainement présenté de nouveau, et il est permis d'augurer que ce sera avec succès.

— Un journal de Madrid, *El Clamor publico*, annonce qu'un courrier extraordinaire aurait apporté le 21, dans cette capitale, la nouvelle que la garnison d'Oporto s'étant déclarée le 18 contre le mouvement révolutionnaire opéré en Portugal, aurait été attaquée dans ses casernes par le peuple.

La lutte se serait terminée par le triomphe des anti-cabralistes, mais il y aurait eu de part et d'autre bien du sang répandu.

— La *Gazette d'Ausbourg* publie beaucoup de nouvelles, mais ces nouvelles ne sont pas toujours sûres; aussi ne garantissons nous nullement l'exactitude de celles qui suivent, et qu'elle donne comme lui étant adressées des frontières de Russie, le 15 juin.

« Nous apprenons d'une source certaine que la commission nommée par l'empereur Nicolas pour examiner la situation de l'Eglise catholique en Russie et la valeur des griefs du Saint-Siège, a terminé ses travaux. Son opinion est très favorable, dit-on, aux intérêts de l'Eglise catholique; et elle allait être portée à la connaissance du public lorsque, à la nouvelle de la mort du pape Grégoire XVI, l'Empereur ordonna qu'avant de rien faire on attendît la nomination du nouveau Souverain-Pontife. Le caractère et les tendances du nouveau Souverain-Pontife influeront sans doute sur la forme définitive des modifications que le gouvernement russe se propose d'adopter par rapport au culte catholique.

« Le général comte Worona, qui avait accompagné l'impératrice de Russie jusqu'à la frontière russe, paraît avoir été chargé par la cour d'Autriche d'une mission politique auprès de l'empereur Nicolas; on en juge par deux assez longues audiences qu'il a eues de l'autocrate; tout porte à croire que jamais les rapports entre la Russie et l'Autriche n'ont été plus intimes que dans ce moment-ci, en dépit de tous les bruits répandus sur leur interruption. Le mouvement slave et l'état des esprits dans le centre de l'Europe et de l'Italie doivent d'ailleurs être pour ces deux cabinets un motif et une occasion de s'entendre. »

— Des circonstances particulières ont fait retrancher les examens, au collège de Chambly. On a cependant distribué les prix, aux élèves des trois classes de l'Institut des Frères de St. Croix, qui occupent cet établissement. . . . Nous commencerons dans le prochain numéro à publier la circulaire de M. le Surintendant des écoles.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

CANADA.

Ce matin, à 7 heures, a eu lieu en l'église des Dames Religieuses Ursulines des Trois-Rivières, la prise du voile noir par demoiselle Adèle Bureau, seconde fille de M. Jacques Bureau de cette ville; sous le nom de Mère St. Henri. La fermeté avec laquelle cette jeune demoiselle a prononcé les vœux religieux qui la séparent pour toujours du commerce d'un monde extérieur a produit une vive sensation d'attendrissement sur l'esprit de ceux qui assistaient à cette touchante cérémonie. Messire Cooke, Vic. Gén. officiait en cette occasion.

Trois-Rivières, le 17 juil. 1846.

Minerve.

— Mgr. Pevègne de Sidymé est parti hier au soir, pour les Ilets de Jérémie, accompagné de M. le curé de Québec et de deux autres prêtres. Il